

s'élança sur la galerie en criant. Surpris de cette apparition subite le père Perdreau ne pensa même pas à tirer, mais s'éloigna instinctivement de la barrière. L'une après l'autre les trois filles se précipitèrent vers le grand chemin et le père Lelièvre téméraire se découvrit de derrière son buisson pour rassurer ses filles et les conduire à l'arrière-garde.

Une fois ces pauvres petites mises en sûreté, les hommes un peu remis de leur frayeur se levèrent l'un après l'autre de leur cachette et se rapprochèrent par groupe. Leur plan de surprise fut vite arrêté. Divisés en deux groupes, les uns devaient pénétrer dans la maison et l'autre groupe devait garder les issues pour empêcher une évasion.

Monsieur Lelièvre et Monsieur Perdreau suivis de quelques autres montèrent sur le perron et s'introduisirent dans la maison par la grande porte ouverte. Dans la salle ils ne virent personne. Ils passèrent dans la cuisine sans trop de précaution; quelqu'un leur fait remarquer leur imprudence. "Imaginez que vous êtes en présence du voleur et vous ne pouvez pas avoir de plus belles chances de vous faire étendre raides morts par les balles de son revolver, car les voleurs sont toujours armés vous le savez mieux que moi !"

Dans la cuisine une chaise bercante était affolée. Plusieurs reculèrent de crainte, mais l'explication vint d'elle-même : la chatte couchée sur le coussin de cette chaise réveillée en sursaut par le bruit de cette porte poussée avec vigueur d'un élan impétueux se réfugia sous le poêle et la chaise en reçut un déplacement à gauche. La porte du salon fut ouverte d'un coup sec et sans pénétrer dans la pièce, Monsieur Lelièvre en fit l'inspection de loin en augmentant peu à peu son angle de vision. Monsieur Lelièvre un peu rassuré de n'avoir trouvé personne ni dans la salle ni dans la cuisine ni dans le salon, ouvrit la trappe de la cave avec assez de vigueur. Il somma le voleur de sortir mais ce fut sans succès. Il restait le grenier où le voleur se tenait caché. La cage de cet escalier était entourée d'une cloison fermée d'une porte. Monsieur Lelièvre y monta le premier sans précipitation cependant, et en faisant le plus de bruit possible; dès que sa tête fut à la hauteur du plancher des chambres il somma de nouveau par trois

fois le voleur de se rendre lui assurant qu'il ne lui serait fait aucun mal. Pas le moindre bruit, pas le moindre souffle ne décela la présence d'un être humain. Monsieur Lelièvre monta plus haut et il allait s'aventurer dans une chambre quand le lit craqua et la porte s'ouvrit. Monsieur Lelièvre se retira précipitamment au milieu de ses compagnons qui se refoulèrent dans la cage de l'escalier. A la lueur de la lampe que tenait un des héros de cette chasse mouvementée, Lucien, le fils de Monsieur Lelièvre, sortit la tête par l'entrebaillement de la porte et demanda tout ahuri de voir tant de monde quelle était la cause de ces cris et de ce rassemblement.

— Mais depuis quand es-tu de retour? par où es-tu rentré? demanda le père qui semblait n'avoir plus peur.

— Mais depuis près d'une heure. La porte était fermée à clef, j'ai cru que vous étiez à veiller dans les alentours, j'ai cru bon de ne pas vous déranger; pour entrer sans briser les volets, j'ai accoté la grande échelle du jardin au pignon de la maison et j'ai pénétré par la fenêtre du grenier restée ouverte.

Tout le monde resta la bouche ouverte, de surprise et d'étonnement.

Un peu confus d'avoir joué un rôle aussi risible, ils redescendirent rejoindre les gardes extérieures et le père Lelièvre leur expliqua leur méprise.

Toute la faute naturellement retomba sur les filles trop peureuses pour garder un reste d'esprit, sur Lucien trop fou pour se douter qu'il allait effrayer ses sœurs, sur leur mère pas assez intelligente pour ne pas deviner tout de suite l'affaire.

Quant aux hommes ils avaient fait généreusement leur devoir avec toute la prudence et le tact de vieux limiers.

Tout de même on se promit le secret et il n'y a pas longtemps que j'ai appris l'histoire.

JEAN SANS-TERRE.

---

Deux maquignons causent ensemble :

— Je suis allé à la foir d'X..., dit l'un d'eux à son camarade, il y avait des ânes en quantité; j'ai été bien étonné de ne pas vous y rencontrer.